

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 84 (1948)
Heft: 32

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: *Publications S. P. R. — Vaud: Caisse de retraite. — Le versement du traitement. — Boussole Recta. — Postes au concours. — † L. Bouquet. — S. V. T. M. et R. S. — Genève: Le saviez-vous? — Neuchâtel: Jubilés. — Le quart d'heure de Rabelais. — Mise au concours, — Jura: Service militaire et école. — Mises à la retraite.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE: *Chronique de notre guilde de documentation.*

PARTIE PRATIQUE: *H. Lavanchy: Le cheval. — Quelques textes. — DEGRÉ MOYEN. P. Gudit: Chez le maréchal-ferrant. — Bibliographie.*

PARTIE CORPORATIVE

PUBLICATIONS S. P. R.

Un certain nombre de collègues ont négligé de payer des envois déjà anciens de documentation scolaire. Nous les prions instamment de s'acquitter sans tarder de leur dû en utilisant les bulletins de versements avec le No de contrôle figurant sur la formule.

La Guilde de documentation voulant être une œuvre d'entraide professionnelle, il faut que nous puissions compter sur la bonne volonté de tous les adhérents, et d'avance nous les en remercions.

Le trésorier S. P. R.

VAUD

CAISSE DE RETRAITE

On attend les résultats des travaux de la commission extra-parlementaire chargée de préparer un projet de loi sur les retraites en relation avec le statut des fonctions publiques cantonales.

Pour ne pas être pris de court et afin que le projet de loi puisse être étudié dans les détails, le comité de la S. P. V. a désigné en juin déjà les quelques collègues qui présenteront les remarques et les suggestions de notre société.

Voici la composition de cette commission: Mlle M. Bally, MM. Ed. Ansermoz, M. Badan, B. Beauverd, A. Chevalley, F. Petit, W. Zimmermann. Cette équipe a commencé son travail en prenant connaissance de la partie générale du projet.

Pour répondre à la question que se posent quelques collègues, nous rappelons que, depuis 1931, la S. P. V. a deux représentants au sein de la commission consultative cantonale de la loi sur les pensions de retraite.

Ces délégués, actuellement Mlle M. Bailly, de Rolle et M. W. Zimmermann, de Lausanne, sont chargés d'examiner toutes les questions concernant nos collègues et d'exprimer dans les discussions de cette commission le point de vue de la S. P. V. Présentés par notre société, ils ont été nommés par l'Etat.

Nous ne pouvons que nous féliciter de l'action utile de nos deux représentants ; ceux-ci présentent chaque année un rapport à l'assemblée des délégués.

Puisque nous parlons des retraites, nous devons détruire (hélas !) l'illusion que se font quelques collègues qui arrivent au terme de leur temps de service. Il ne faut pas qu'ils s'attendent à toucher une retraite calculée sur le traitement de 1948 ou de 1949, mais ils doivent savoir que la retraite continuera à être calculée sur l'ancien plafond tant que la nouvelle loi sur les retraites n'est pas votée.

L'ancien plafond est de 7000.— pour les instituteurs, de 5000.— pour les institutrices et de 3600.— pour les maîtresses d'école enfantine.

M. Mt.

LE VERSEMENT DU TRAITEMENT

Dans sa récente séance d'automne, la section d'Oron de la S. P. V. a voté la résolution suivante, la conjoncture actuelle paraissant des plus favorables pour sa réalisation :

La section d'Oron unanime demande au Comité central d'insister par tous les moyens en vue d'introduire au plus tôt le versement du traitement par l'Etat.

BOUSSOLE RECTA

Grâce à un arrangement intervenu avec le groupement des opticiens lausannois, nous pouvons vous les livrer au prix de 20 fr. la pièce (port, emballage, ichta, compris). Il suffit de verser cette somme au c. c. p. S. P. V. : II. 2226, Lausanne, jusqu'au 30 septembre 1948.

B. Beauverd.

POSTES AU CONCOURS

Les postes suivants sont au concours. Obligations et avantages légaux ; adresser les inscriptions au Département de l'Instruction publique, 1er service, jusqu'au 24 septembre, à 17 heures.

Grandcour. — Institutrice.

St-Cergues. — Instituteur. Entrée en fonctions : 1er novembre.

St-Cergues. — Maîtresse d'ouvrages. Entrée en fonctions : 1er novembre.

Yverdon. — Instituteur. Entrée en fonctions : 1er novembre.

† **Louis Bouquet.** — Les anciens collègues du district d'Echallens ont été vivement surpris d'apprendre le décès, à l'âge de 81 ans, de M. Louis Bouquet, brevet de 1888, qui enseigna à Donatyre, puis à Poliez-le-Grand, pendant 32 ans.

Dans cette dernière localité qu'il aimait, il a témoigné un réel intérêt à ses élèves, il a rempli avec fidélité les fonctions de secrétaire communal et il a dirigé avec dévouement la Société de chant. Chacun honore sa mémoire.

Ses obsèques ont eu lieu le 21 août. Un grand nombre de parents et de collègues se pressaient dans la chapelle de l'Hôpital cantonal où le pasteur officiant apporta à la famille les consolations de l'Évangile, tout en rappelant le fatal accident de circulation dont il fut victime à Lausanne, le 29 juillet : renversé par un Tilbury.

M. Clavel, de Villars-Tiercelin, président de la section d'Echallens, au nom de la S. P. V., évoqua le souvenir de ce collègue comme pédagogue, comme membre actif de nos conférences de district et comme correspondant à l'« Educateur ».

Dans sa retraite, ayant gardé une belle vigueur, il aimait la nature, savait jouir des bois et des rivières et rapportait de ses excursions, champignons ou poissons.

Bon père de famille, il a élevé plusieurs enfants, dont trois font partie du corps enseignant. Qu'ils reçoivent ici toute notre sympathie et nos sentiments les plus respectueux. H. P.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE TRAVAIL MANUEL ET DE RÉFORMES SCOLAIRES

Deux cours ont lieu en octobre :

VANNERIE (rotin), par M. R. Bouquet, maître O. P.

Deux sections sont prévues :

- a) *débutants* : corbeille à ouvrage, fond en bois ;
- b) *perfectionnement* : corbeille à ouvrage, fond en rotin avec bordure tressée.

Ces deux objets destinés à des enfants de 11 à 15 ans conviendraient spécialement comme travaux de fin d'année.

Date : 2 samedis après-midi : 2 et 9 octobre, de 14 h. 30 à 17 heures.

Lieu : Ecole normale.

Finance : Fr. 5.—, matériel compris. (Fr. 8.— pour les non membres.)

Matériel à apporter : blouse, tenailles ou pinces coupantes.

SCULPTURE A LA GOUGE, par M. R. Dufey, maître O. P.

Deux sections sont prévues :

- a) *débutants* : plumier simple — nom sculpté — (év.) panier à pain.
- b) *perfectionnement* : plumier de forme plus étudiée — casse-noix — (év.) sucrier.

Date : 3 samedis après-midi : 2, 9 et 16 octobre, de 14 h. 30 à 17 h.

Lieu : Ecole normale (atelier).

Finance : Fr. 7.50, matériel compris. (Fr. 9.— pour les non membres.)

Matériel à apporter : crayon, gouges (si on en possède)... et « du muscle » !

Pour ces deux cours, s'inscrire *jusqu'au lundi 27 septembre au plus tard* chez le président, R. Martin, inst., av. France 78, Lausanne, en indiquant cours et section choisis.

GENÈVE

LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est à des collègues genevois que revient le mérite d'avoir créé, jadis, un excellent journal qui devint, après quelques années, « L'Ecolier Romand ». Rien d'étonnant à ce que des maîtres d'école aient été les premiers à découvrir qu'un bon *journal* pour les enfants est l'arme la plus efficace contre les mauvaises lectures. Ne l'oublions pas. En ce mois de septembre, faisons l'impossible pour que nos élèves s'abonnent à l'Ecolier Romand.

NEUCHÂTEL

JUBILÉS

A la veille des grandes vacances, les autorités scolaires de *Cressier* ont fêté, comme il se doit, les vingt-cinq ans d'activité de l'instituteur du village, *Willy Banderet*.

A la même époque, Mlle *Rachel Michelin*, du collège de *Serrières*, avait accompli quarante années d'enseignement. Modestement, Mlle Michelin avait fait savoir qu'elle ne désirait pas de manifestation spéciale ; MM. Bonny, inspecteur, et Perret, directeur des écoles primaires de la ville, se sont rendus auprès de la jubilaire pour lui transmettre les remerciements et les vœux du Département de l'instruction publique et des autorités scolaires communales.

Le comité central de la S.P.N. adresse lui aussi à ces deux collègues ses sincères félicitations. S. Z.

LE QUART D'HEURE DE RABELAIS

La semaine dernière, j'ai eu la surprise, tout comme mes collègues de la localité, de trouver dans ma boîte aux lettres deux rectangles de papier vert. Deux à la fois, quand on sort des vacances, ça peut paraître lourd ; aussi n'est-ce pas sans une certaine appréhension que j'y ai jeté un coup d'œil : C'était hélas ! bien ce que j'attendais : le plus petit des deux rectangles, en papier fort plié en deux, s'intitulait « Bordereau d'impôt communal » et m'informait que, sous peine d'une surtaxe de 5 %, j'aurais à verser à la caisse communale, avant le 9 octobre, une somme, ma foi, rondelette. L'autre papier, plus élégant, divisé comme un trip-tique, portait en grosses lettres : « Invitation à payer ».

J'aime cette formule : elle témoigne d'une certaine souplesse, de cette délicatesse nuancée qui distingue en général les avis venus de Berne. Aussi bien, c'est presque un plaisir de s'exécuter en avançant, pour le versement, la date fatidique.

Avant de le faire pourtant, j'ai eu la curiosité d'établir une petite comparaison de mes divers bordereaux d'impôts de 1948 avec ceux de l'année dernière. J'y ai constaté une augmentation sensible de mes charges que ne justifie pas complètement la hausse de l'allocation de vie chère. C'est donc que la nouvelle forme de taxation, si elle est à l'avantage des familles nombreuses, se traduit pour la plupart d'entre nous par une élévation de la carte à payer. Elévation sensible surtout pour les veufs, veuves ou célibataires qui sont à la tête d'un ménage

pour lequel aucune déduction n'est plus admise. Tel qu'il est, le mode de taxation prête certainement le flanc à la critique. Il n'est heureusement que transitoire : une nouvelle loi sur les contributions est à l'étude; tout sera repris par la base et la commission du Grand conseil chargée de l'examen du projet, s'efforcera, nous a-t-on assurés, de trouver une formule de taxation équitable. Acceptons-en l'augure et, pour cette année, puisqu'il doit être unique sous cette forme, ne faisons pas trop mauvaise figure au « quart d'heure de Rabelais ». S. Z.

MISE AU CONCOURS

Brot-Plamboz. — Poste d'instituteur de la classe des Petits-Ponts. Entrée en fonctions : 15 novembre 1948. Délai d'inscription : 25 septembre 1948.

Cortailod. — Poste d'institutrice. Délai d'inscription : 25 septembre 1948.

JURA

SERVICE MILITAIRE ET ÉCOLE

Qui l'eût dit, qui l'eût cru?... C'est là qu'on en arrive!... La *Feuille officielle scolaire bernoise*, par la voix de la Direction de l'Instruction publique, *prie* les membres du corps enseignant des localités ayant de longues vacances d'automne de s'inscrire pour des remplacements en raison du service militaire prochain des troupes jurassiennes et bernoises.

On est loin des années 1935-36-37, au cours desquelles on notait jusqu'à 17 candidats pour la place la plus reculée et le remplacement le plus ingrat! La haute conjoncture industrielle née de la guerre a rendu le recrutement des futurs instituteurs très difficile; certains pères de famille ont vite calculé le gain initial d'un ouvrier qualifié de l'horlogerie ou de la mécanique et la comparaison avec celui du jeune instituteur n'est guère favorable aux disciples de Pestalozzi... C'est un calcul peut-être simpliste, mais allez donc prouver autre chose!

MISES A LA RETRAITE

Nous aimerions nommer ici les *fidèles* de nos sections jurassiennes qui prennent leur retraite, soit en automne, soit au printemps. Comme nous ne pouvons être partout à la fois, nous demandons aux présidents de sections, éventuellement à MM. les Inspecteurs de nous signaler ces collègues qui méritent bien d'être félicités et connus dans toute la Romandie.

Nous sont connus : Armand Crevoisier, de Lajoux, une figure très sympathique et originale, dont nous admirons tous la belle barbe (!) et apprécions les mots savoureux; Ernest Meyrat, d'Orvin, que seule la maladie oblige à déposer « l'outil ». Nous disons notre reconnaissance à ces collègues et leur souhaitons de belles années de tranquillité dans une sereine et douce philosophie.

Reber.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

CHRONIQUE DE NOTRE GUILDE DE DOCUMENTATION

Le nombre de nos membres s'accroît chaque semaine. Que tous les retardataires s'inscrivent sans tarder et nous aurons alors la possibilité de tirer nos publications à 1,000 exemplaires !

La clé des champs. Notre première publication, *La clé des champs* de notre collègue Beauverd (lecture de la carte), a connu et connaît encore un succès réjouissant : 985 exemplaires ont été vendus en 2 mois. Beaucoup de collègues, ceux surtout qui connaissent le renchérissement actuel des imprimés s'étonnent du bas prix de vente et nous en remerciant. Si nous avons pu offrir cet opuscule à des conditions si favorables, c'est grâce à un subside du Département de l'Instruction publique du canton de Vaud et grâce aussi à l'importance du tirage : 2 000 exemplaires.

Aidez-nous donc, chers collègues, à écouler le deuxième millier :

a) En faisant connaître cette publication dans votre entourage ;

b) en la signalant à vos grands élèves (dans plusieurs classes, sept, huit même douze élèves l'ont achetée spontanément).

Fiches pour l'étude des fractions ordinaires. On sera heureux d'apprendre que les Presses de l'Île de France, à Paris, ont édité, l'an dernier, les 127 fiches préparées par notre collègue Béguin de l'école du Mail. Nous apprenons que, cette année, elles vont être traduites en espagnol et publiées par une maison de Buenos-Ayres. Comme on le voit, le corps enseignant romand n'est pas le seul à savoir apprécier cet excellent moyen d'enseignement.

Récente expédition. Notre administration vient d'expédier trois brochures : No 21. *Images du passé* (textes pour l'initiation à l'histoire, choisis par Mlle D. Jeanguemin). No 22 : *La mesure du temps*, par P. Borel à Crémines (J. B.). No 23 : *Nos chemins de fer*, par M. Chantrens. Que chacun se fasse un devoir de payer l'envoi le plus tôt possible : fr. 2.60 pour les abonnés ; fr. 2.35 pour les membres de la Guilde.

En préparation. Cinq nouvelles brochures sont actuellement prêtes au tirage : No 20 : *Quelques aspects économiques du Valais*. No 25 : *Le style affectif ; exercices de construction de phrases et de vocabulaire pour le degré supérieur*. No 26 : *Le cordonnier, l'atelier, les outils, l'histoire de la chaussure, dessins*. No 27 : *Amis et connaissances. Choix de textes sur les animaux*. No 28 : *Curiosités et récréations mathématiques ; problèmes amusants, faciles à résoudre par des écoliers attentifs*.

Pour les commandes et tous renseignements, s'adresser à notre administration : Maurice Clavel, Villars-Tiercelin (Vaud).

Guilde de documentation.

PARTIE PRATIQUE

LEÇON DE VOCABULAIRE — DEGRÉ SUPÉRIEUR

LE CHEVAL

Vocabulaire se rapportant aux leçons suivantes :

a) Composition :

Je monte à cheval.

Ma première leçon d'équitation.

Un peloton de dragons traverse le village.

Aux courses de chevaux : 1) Le parcours du vainqueur ;
2) Un mauvais parcours.

b) Lectures :

Mon cheval (p. 286, Foretay et Jeanrenaud).

Poulain dompté (p. 181, Foretay).

Complainte du petit cheval blanc (p. 183, Foretay).

Synonymes

Le paysan a un *cheval de trait*.

Le dragon un *cheval de selle*, c'est sa *monture*.

Un mauvais cheval maigre est une *haridelle*, sans force et sans vigueur, c'est une *rosse* ; de petite taille, c'est un *bidet*.

Termes poétiques : une *haquenée* est une monture de dame ou une jument qui *va l'amble*.

Un *coursier* est un grand et beau cheval de bataille.

Une *cavale*, autre terme poétique pour désigner une jument.

Exercice : pour l'emploi de ces synonymes. Complétez les phrases suivantes :

Tournez, tournez, bons (...chevaux...) de bois (P. Verlaine).

Les chasseurs d'Afrique poussaient des cris sauvages qui affolaient leurs (...montures...). (Zola.)

Un char à banc passait au trot saccadé d'un (...bidet...) secouant étrangement deux hommes assis côte à côte (Guy de Maupassant).

Ce sont les écuyers qui arrivent avec la (...haquenée...) de Berthe de Bourgogne. (Pierre Chessex).

Je ne supposais pas que cette (...haridelle...) gagnerait la course.

Les paysans s'en venaient du marché sur leurs chars tirés par une pauvre (...rosse...) poussive.

Les (chevaux) bondissaient, hennissaient avec joie et enlevaient leurs *cavaliers* comme les (...couriers...) ailés des statues grecques.

Au tournoi : Front contre front, les (...cavales...) se heurtent et tombent.

Associations avec des mots connexes

Employez le mot cheval comme complément d'un nom :

La crinière du cheval, les crins du cheval, la croupe du cheval, la queue du cheval, les sabots du ch., la robe du ch., les naseaux du ch., le garrot ; un fer à cheval.

Ajoutez une épithète au nom cheval :

un cheval irlandais, un cheval hongrois, un cheval arabe, un cheval espagnol, sauvage.

Remplacez le nom cheval par le nom étalon, jument.

Ajoutez un complément :

un cheval des Franches-Montagnes ;

un cheval du pays ;

un cheval pur-sang, un pur-sang ;

un cheval demi-sang, un demi-sang.

Employez le nom cheval comme complément d'un verbe :

seller un cheval, atteler un cheval, brider un cheval, ferrer un cheval, panser un cheval, couvrir un cheval, monter un cheval, cravacher un cheval, piquer son cheval, éperonner son cheval.

Exercice avec mots connexes :

Sors le cheval, ôte le ...licol..., passe le ...collier..., donne le ...mors..., serre la ...bride..., et les ...fausses-rênes..., dénoue les ...guides..., croche les ...traits... et les courroies.

Sens propre et sens figuré

Employez au sens propre et au sens figuré les mots et les expressions suivants :

éperonner un cheval paresseux,

être éperonné par l'amour-propre, par l'ambition ou par la faim (être excité, stimulé).

Tiens la rêne de ta monture d'une main légère ;

L.L. E.E. tenaient ferme les rênes de l'Etat.

Mettre une jeune amazone à cheval (lui enseigner l'équitation) ;

Mettre un apprenti à cheval (faciliter ses débuts).

Le cheval s'emballe ;

S'emballer au moindre mot.

Être à cheval ;

à cheval sur un fossé (à califourchon) ;

à cheval sur les principes ;

à cheval sur les règlements (ne pas permettre qu'on s'en écarte).

Quelques expressions

A l'aide du dictionnaire dites le sens des mots et des expressions :

équitation, équestre, hippique, un hippodrome, le turf, un jockey, une amazone, le pédigree, piquer des deux, partir des quatre fers, aller l'amble, un temps de galop, à bride abattue, franc de collier, prendre le mors aux dents.

VOCABULAIRE SENSORIEL

I. Sensations visuelles

a) Les mouvements :

Observez un cheval sur la route : il marche, trotte, galope (la marche, le trot, le galop) ; il chemine, active l'allure, accélère le pas, hâte le trot, ralentit sa course, s'emballe, s'emporte.

Observez un cheval au parc : il saute, bondit, rue, s'élançe, fonce, se roule.

Observez un cheval au champ de courses : il piaffe, se précipite sur l'obstacle, court sur l'obstacle, fond sur l'obstacle, franchit l'obstacle, boit l'obstacle, touche la barrière, refuse l'obstacle, démolit le mur, touche la haie, se dérobe, pointe.

Exercices d'associations

1. Associez un adjectif au nom allure :

une vive allure, une allure rapide, précipitée, une folle allure, une allure enragée, diabolique, à grande allure, à rude allure, une allure saccadée, nonchalante.

2. Remplacez le mot allure par le mot galop, puis le mot train :

un galop vif, rapide, un galop fou, enragé, etc. ; un train d'enfer, aller grand train, etc.

3. Complétez :

aller grand ...train..., passer à grande ...allure..., galoper à fond de ...train..., aller son ...train..., etc.

b) Les couleurs :

La robe du cheval est de couleurs variées. Observez au cours de vos promenades

un cheval *noir*

un cheval *blanc*

un cheval *pommelé* (marqué de gris et de blanc) ;

un cheval *alezan*, un *alezan* (robe rouge-jaunâtre, crins de même couleur) ;

un cheval *bai* (robe rougeâtre, crins et extrémités noirs) ;

un cheval *isabelle* (robe café au lait, crins et extrémités noirs ; cherchez ce mot dans le dictionnaire).

Consultez le programme d'une course de chevaux. Observez dans le dictionnaire la planche sur le cheval.

Le terme propre

a) Remplacer le nom *poil* par un terme plus précis.

les ...*crins*... du cheval

les ...*piquants*... du hérisson

les ...*soies*... du porc.

b) Ajoutez un complément :

Les *sabots* du cheval

Les *ongles* de l'homme

Les *griffes* du chat.

Les *serres* de l'aigle.

Antonymes

Un cheval est	
gras	ou maigre, décharné, étique
léger	ou lourd
vif	ou lent
fougueux	ou mou, nonchalant
docile	ou rétif
tranquille	ou ombrageux
régulier	ou bancal <i>ou</i> tortu <i>ou</i> panard
droit	ou cambré <i>ou</i> serré
droit	ou couvert <i>ou</i> cagneux.

Homonymes**Complétez :**

La ...selle... du cheval.

Le ...sel... marin.

Ma ...selle... est neuve, ...celle de mon frère est râpée.

Cherchez dans le dictionnaire tous les sens du mot *selle*.

Lâcher les ...rênes...

Tuer un ...renne...

Aller à ...Rennes...

Elever des ... reines d'abeilles...

Prendre sa ...reine... (aux échecs).

Pêcher des ...raines... (grenouilles, rainettes).

Paronymes

La caparace du pêcheur.

La carapace de la tortue.

Le caparaçon du cheval.

Attention : dites : ...caparaçonner... un cheval,
ne dites pas : « carapaçonner ».

Les nuances de signification (synonymes)

Chevaleresque, *noble*, *courtois*, *galant* sont des termes ayant une idée commune, celle de politesse et d'honnêteté dans l'esprit et les manières.

Chaque terme exprime une nuance particulière de cette idée.

Chevaleresque, qui a le caractère généreux de l'ancienne chevalerie; adversaires chevaleresques.

Noble, qui a de la grandeur, de l'élévation morale, de la distinction; cœur noble, air noble, style noble; « la plus *noble* conquête de l'homme, c'est le *cheval* ».

Courtoisie : civilité; une réponse courtoise.

Galanterie : politesse; empressement auprès des dames; propos galants.

Exercice

a) complétez :

soyez ...*galants*... dans vos manières.

» ...*nobles*... dans vos intentions.

» ...*chevaleresques*... envers vos adversaires.

» ...*courtois*... envers vos serviteurs.

Prenez l'esprit de *chevalerie*.

» la *noblesse* du cœur.

» la vieille *galanterie* française.

» la *courtoisie* des grands esprits.

Famille du mot cheval

Dressez la liste des mots que vous connaissez. Cherchez dans le dictionnaire tous les mots de cette famille.

Exercice : employez tous ces mots dans une expression.

Exemples :

a) Dresser un *cheval*.

Un ordre de *chevalerie*.

Un *chevalier* de la Légion d'honneur.

La race *chevaline* — le sport *chevalin*.

La bravoure *chevaleresque*.

Chevaucher une rivière.

D'une seule *chevauchée*.

Le *chevauchement* des tuiles.

Les *chevau-légers* de Napoléon (un *chevau-léger*).

Redresser le *chevalet* d'un violon.

Porter une *chevalière* (bague, voir planche Larousse).

b) Le mot latin *cavalla* signifie *jument* ; il a donné le mot *cavale*, employé comme terme poétique.

Les fières *cavales* ruaient furieusement.

Servir dans la *cavalerie*.

Bon *cavalier* aime son cheval.

Avoir un air *cavalier* (trop libre).

Donner une réponse *cavalière* (brusque, hautaine).

La dérivation

Chevaleresque

racine *cheval*

suffixe *esque*

Le suffixe *esque* s'ajoute à quelques noms pour former des adjectifs signifiant « qui a le caractère de ; qui est dans l'esprit ».

Chevaleresque = qui est dans l'esprit de l'ancienne chevalerie.

Exercices :

1. Formez des adjectifs avec le suffixe *esque* et les noms suivants :

Dante — *dantesque* = sombre et grandiose. Poésie *dantesque*.

Molière — *moliéresque* = dans la manière de Molière. Scène *moliéresque*.

Maure — *mauresque*. Style mauresque.

Farce (latin *burla*) — *burlesque* = d'un comique outré. Genre burlesque.

Livre — *livresque* ; formation livresque.

Pédant — *pédantesque* ; qui sent le pédant.

Une remarque pour gros et grotesque ! ce sont deux adjectifs de sens différents :

gros vient du bas latin *grossus* ;

grotesque, de l'italien *grottesco* — qui contrefait le naturel, ridicule.

2. Complétez :

une image	<i>dantesque</i>
un dévouement	<i>chevaleresque</i>
une scène	<i>burlesque</i>
une comédie	<i>moliéresque</i>
une cour	<i>mauresque</i>
un enseignement	<i>livresque</i>
une énumération	<i>pédantesque</i>

Pour finir

Votre père désire vendre son cheval. Rédigez une annonce. Voici quelques annonces parues dans le journal de Morges du 13 février 1948.

4 beaux chevaux

demi-sang de 3,5 et 7 ans, *francs* et de confiance sont à vendre chez Pierre JAGGI, Coinsins-sur-Nyon. — Téléphone : 9 80 74.

JUMENT

A vendre une belle *jument alezan*, 6 ans, éventuellement une *pouliche* de 3 ans, chez D. Luginbuhl, Veytay-sur-Mies.

CHEVAL

On cherche à acheter un bon cheval de confiance. Faires offres au tél. 7 91 41, Bière.

H. Lavanchy.

QUELQUES TEXTES

Le cheval aux yeux brumeux

Le cheval est jusqu'au ventre dans l'herbe épaisse de la prairie. Quel festin ! Comme la bonne bête doit être heureuse et assouvie !

Cette herbe qui répand dans le vent une odeur verte et nourrissante, le cheval aux yeux brumeux n'a pas même l'air de la voir. Le col tendu, déchirant sa robe sur les griffes des fils de fer, les naseaux frémissants de désir et de douleur, le cheval fait un grand effort pour atteindre un brin de seneçon qui pousse péniblement dans le champ du voisin, dans le champ deux fois tondu, mais si désirable du voisin.

G. Duhamel (*Les Fables de mon jardin*).

Bonjour, mon cheval !

De bon matin, dans le brouillard de l'aube, je sortirai. Je sifflerai, pour lui donner l'avoine, mon poney qui broute librement. Je le verrai arriver sans hâte, fouaillant de sa queue les moustiques acharnés sur sa croupe. Il frotera contre mon épaule son front étoilé de blanc. Tout en mangeant, il lèvera un de ses pieds de derrière pour chasser la mouche importune attachée à son flanc. Une caresse derrière l'oreille, une claque sur l'épaule et je rentre...

M. Constantin-Weyer.

Mené à la boucherie

Le lendemain matin, le Blanc traversa le village pour la dernière fois. Il était tout taché de sang en plaques noires écaillées, au cou, aux genoux et aux flancs ; ailleurs, il y avait des déchirures fraîches, elles étaient rose clair. Il semblait fait en vieilles poutres avec une peau fottante dessus, et elle tremblait quand il avançait, mais, quand il était arrêté, c'étaient ses jambes qui tremblaient. Il n'avait engraisé que du ventre, mais énorme ce ventre, et qui se balançait pesamment comme aux vaches ; quand on tapait dessus, il faisait un bruit de tambour. Et il y avait eu longtemps une grande tristesse dans l'œil qui lui restait de bon ; à présent, même cette tristesse était éteinte ; il n'y subsistait rien qu'un vague brouillard bleu sombre où venait peu à peu la nuit.

C.-F. Ramuz.

UN ATTELAGE DE MISÈRE

Le cheval était misérable. Pauvre vieille *haridelle*, à la peau *galeuse* et rongée de plaques saignantes, au poil jadis roux, maintenant jaunâtre, couvert de boue qui s'écaillait, elle avait l'air de *chanceler* dans les souffles âpres du vent.

Vrai *cheval de l'Apocalypse*, par quel effort de volonté obscure, par quel instinct de la vie enraciné dans sa carcasse lamentable trouvait-il la force de se raidir, de tendre ses muscles décharnés, d'aller jusqu'au bout de la route *peineuse*, au lieu de se coucher dans un coin pour y crever en paix, pour y attendre le repos de la mort ?

Ses yeux caves, où l'*arcade sourcilière* creusait un trou profond béant, et saignant comme une plaie, ses jambes minces et rongées d'*éparvins*, son échine misérable qui trouait sa peau et dont les vertèbres auraient pu se compter, tout cela avait une détresse sans nom, cette détresse des bêtes que rien ne relève et ne console.

On l'avait attelée avec des *harnais* de corde, *rafistolés* au hasard, *vaille que vaille*. Et la rosse s'en allait *cahin-caha*, à demi-effondrée dans les brancards, secouant lentement sa grande tête décharnée avec un air *inexprimable* de misère et d'abandon.

La montée se faisait plus âpre encore ; la bête *bronchait*, glissait sur l'argile molle et détremnée.

D'après E. Moselly (*Le livre de la misère*, Plon-Nourrit.)

DEGRÉ MOYEN

CHEZ LE MARÉCHAL-FERRANT

Dans la plupart de nos villages, le forgeron est aussi le maréchal. Le métier exige des qualités que tous ne peuvent acquérir, un apprentissage poussé, du coup d'œil, de l'adresse, du goût, de la patience.

Quand il fait beau temps, le maréchal travaille en plein air, sinon, une place de ferrage est aménagée à l'intérieur de la forge.

Observons :

La place de ferrage

1. Qu'est-ce qui distingue le *pont de ferrage* du reste de la forge ?
2. A quoi sert la boucle de fer fixée au mur ?
3. Remarquez la caisse à outils où sont déposés les outils de ferrage ; pourquoi est-elle montée sur roulettes ?
4. Observez les outils. Devinez-en l'emploi d'après leur forme. Remarquez comme ils sont simples et peu nombreux.
5. A quoi peut bien servir ce petit billot arrondi à l'une de ses extrémités et appuyé sur deux jambes ? le *bock* (fig. 11).
6. A quoi peut bien servir cette espèce de « plumeau » fait de crins de cheval ? (*chasse-mouche*).

Observons :

Le maréchal au travail

1. Pourquoi le cheval est-il attaché au mur ?
2. Pourquoi le maréchal commence-t-il à déferrer les pieds antérieurs ?
3. Pourquoi le maréchal et son aide commencent-ils par parler au cheval et le caresser avant d'entreprendre leur tâche ?
4. Regardez comment l'ouvrier « prend » le pied du cheval et le soutient.

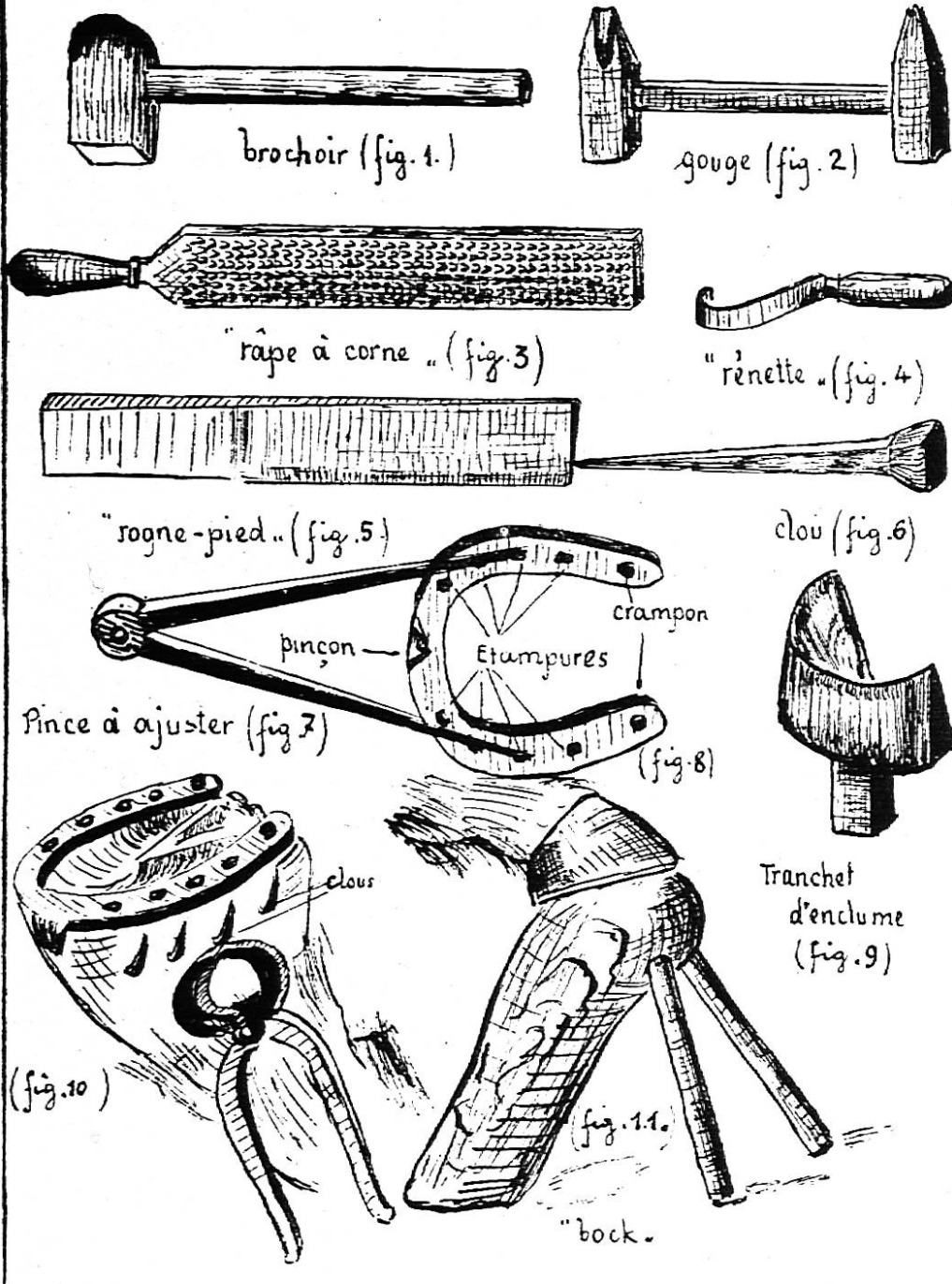
Déferrage

A l'aide des grandes *pincés à déferrer* ou *tricoises*, le maréchal arrache le fer usagé, puis à petits coups frappés sur le *rogne-pied* avec le *brochoir* (fig. 5 et 1), il *pare* le sabot du cheval, enlève lamelle après lamelle, la corne qui a poussé, aplanit le sabot, le prépare à recevoir le fer neuf ; il procède aussi au nettoyage de celui-ci, le *cure*, taille la *fourchette* à l'aide de la *rénette* (fig. 4).

Pendant que l'ouvrier donne au sabot sa forme extérieure parfaite, à grandes *passes* de la *râpe à corne*, le maréchal choisit dans sa collection un fer neuf du modèle de l'ancien. Il le présente sur le sabot du cheval, observe les corrections à y apporter, et le met à chauffer dans le foyer.

Quand il est rouge, il le porte sur l'enclume, le travaille, l'*ouvre* ou le *ferme*, puis le refroidit un peu en le passant rapidement dans l'eau et, le saisissant avec les *pincés à ajuster*, il l'applique sur le sabot. Il recom-

outils du maréchal-ferrant.



mence l'opération plusieurs fois s'il le faut, enlève encore un peu de corne, entaille le devant du sabot où s'incrusterà le *pinçon*, donne au fer réchauffé sa forme définitive, le coupe à l'aide du tranchet d'enclume, arrondit ses extrémités, corrige l'inclinaison du *pinçon* (fig. 8 et 9).

Quand le fer est refroidi, il rafraîchit les *étampures* au marteau à *étamper*, lime les arêtes à la meule d'émeri, fixe les *crampons* (mordax) dans les trous ménagés aux extrémités du fer (fig. 8).

Observons :

1. Remarquez comment le forgeron tient le rogne-pied et comment il l'utilise.
2. Pourquoi détache-t-on le cheval au moment d'appliquer le fer chaud sur le sabot ? (fumée — réactions nerveuses de l'animal)
3. Pourquoi le maréchal souffle-t-il continuellement sur le fer qu'il présente ? (la fumée l'aveugle et l'empêche de voir ce qu'il fait).
4. Pourquoi refroidit-il un peu le fer avant de l'appliquer sur le sabot ? (Eviter une brûlure trop profonde de la corne.)
5. Pourquoi arrondit-il les extrémités du fer et en lime-t-il les arêtes ? (Eviter que le cheval se blesse en marchant.)
6. Comment voit-il qu'il doit enlever encore un peu de corne avec le rogne-pied ? (surfaces blanches laissées après l'application du fer chaud).
7. Demandez au forgeron de vous montrer un fer spécial pour *pied fourbu*. A quoi servent ces extrémités du fer relevées à angle droit ? (Surélever le pied affaissé.)
8. Combien le fer ordinaire compte-t-il d'étampes ou trous pour les clous ? Et le fer militaire ?
9. Pourquoi les fers sont-ils numérotés de 1 à 10 ?
10. A quoi servent les crampons ou les « mordax » ?
11. Ces derniers sont très chers (Fr. 2.— pièce) pourquoi ?

I. Le ferrage

Quand fers et sabots sont parés, le forgeron choisit ses clous, saisit son brochoir de la main droite et les tenailles de la gauche ; puis, agenouillé, à coups secs et précis, il cloue le fer au sabot qu'il soutient de sa tenaille appuyée à l'endroit précis où sortira la pointe du clou ; celle-ci, butant sur la mâchoire de la tenaille se recourbera ainsi de lui-même.

Quand tous les clous sont plantés, il les coupe avec la tenaille et, avec la *gouge* (fig. 2), il pratique dans le sabot une petite entaille dans laquelle il enfoncera la pointe du clou ainsi dégagée (fig. 10).

Observons :

1. Pourquoi le maréchal frotte-t-il son brochoir sur le sol ou le plancher avant de planter les clous ?
2. Pourquoi le maréchal s'agenouille-t-il pour fixer le fer ? (pour avoir les épaules à la hauteur de son travail. Plus de précision, car l'opération est délicate).
3. Pourquoi commence-t-il à clouer à petits, puis à grands coups ? (Assurer d'abord la direction des clous.)
4. Remarquez que, pour chaque fer, le nombre de coups de brochoir est le même. (Qu'en déduisez-vous ?)

5. Observez le maréchal quand, du dernier coup qu'il frappe, il retourne la pointe du clou sur le sabot.
6. Pourquoi cette pointe est-elle retournée contre le fer? (le clou fait fonction de crochet).
7. Examinez un clou: Pourquoi la tête a-t-elle la forme d'une pyramide tronquée? Ajustez-le dans l'étampure du fer. Imaginez ce qui se passe quand ce fer s'use.
8. Pourquoi ce clou est-il plat et mince? (éviter une fissuration du sabot).
9. Pourquoi est-il inoxydable? (Plus facile à arracher et pas de danger d'infection.)
10. Pourquoi les fers militaires comptent-ils 16 étampures au lieu de 8? (ferrage en campagne, sans forgeage préalable).
11. Observez comment l'aide-maréchal tient le pied postérieur du cheval. (Point d'appui et extension.)
12. Quand le ferrage est terminé, pourquoi le maréchal fait-il marcher et courir le cheval devant lui?

P. Gudit.

BIBLIOGRAPHIE

Deux recueils de rondes enfantines (chant et piano), textes, musique, mise en scène de Mme Angèle Porta, édité par Fœtisch frères S.A., Caroline 5, Lausanne. Chaque recueil 4 fr. 50. Chant seul 80 cts.

1. *Images du cœur content*. Chaque ronde chante un moment heureux de la vie infantine: premier jour d'école — les œufs de Pâques — sur l'eau — petits marrons bruns. Pour les plus grands: le pinson — jardin en hiver — berceuse de Noël.

Chacune est une histoire complète, accompagnée d'une musique simple et fraîche, précédée d'un texte explicatif qui aidera à la mise en scène.

2. *Au pas, au trot, au galop*. Pour apprendre à mettre de la précision dans les rythmes. Les enfants seront enchantés de personnifier les noires raisonnables, les croches légères, les triolets nonchalants et les joyeux sautillés. Des schémas appropriés précisent l'évolution de groupes que situent les suggestives vignettes de Mme Pidoux.

A travers les chansons de France. Trois saynètes enfantines pour soli et chœur à l'unisson avec accompagnement de piano. Musique de Sérieyx. Fœtisch frères S.A., Caroline 5, Lausanne. Chaque saynète, chant et piano, 5 fr., voix seules 1 fr.

Heureuse tentative d'adapter à de véritables « scénarios » destinés

1. *Les aventures de Madame de Malborough à la recherche de son époux*.

2. *Les entrevues du prince charmant à la recherche d'une épouse*.

3. *La mère Michel à la poursuite de son chat*.

Heureuse tentative d'adapter à des véritables « scénarios » destinés à être joués comme de petites pièces de théâtre ces vieux refrains que nous avons chantés dès notre première enfance. Les écoliers eux-mêmes

représenteront le roi Dagobert, frère Jacques, Pierrot, compère Lustucru, etc. La mise en scène n'offre aucune difficulté et le podium de la salle d'école pourra suffire.

Nul doute que les maîtresses des petites classes soient enchantées de ces dernières publications des Editions Foetisch qui leur permettront de renouveler leur répertoire de rondes et de chansons.

Le manuel de l'éclaireur, par les Eclaireurs unionistes de France, chez Delachaux et Niestlé, Neuchâtel. 12 francs.

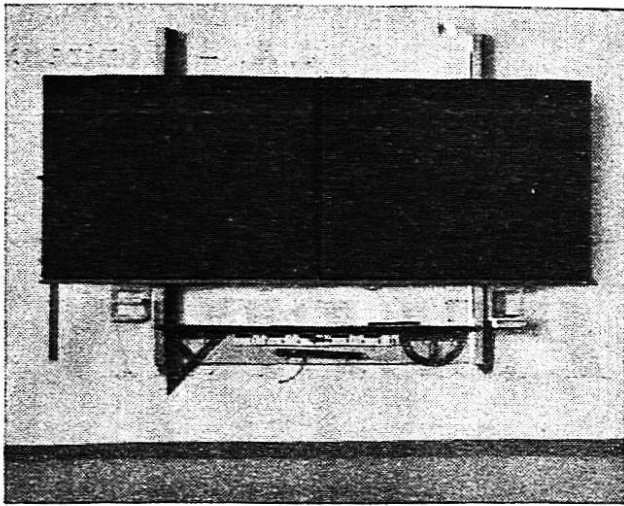
Un gros livre de 648 pages remplies des renseignements les plus variés. Jugez-en par le sommaire : 1. la France ; 2. les arts ; 3. les sports ; 4. la santé ; 5. le camp ; 6. voir sans être vu ; 7. transmissions ; 8 et 9, la nature que Dieu créa (160 pages) ; 10. l'exploration ; 11. travail des hommes ; 12. les bricolages. En voilà assez pour satisfaire un garçon curieux ou, mieux encore, pour le mettre en appétit d'en savoir davantage. Précisément, chaque chapitre se termine par une liste bibliographique qui permettra au chercheur de trouver les compléments nécessaires. Car on se doute bien que ce livre, tout épais qu'il soit, ne prétend pas jouer le rôle d'une encyclopédie pour jeune homme. A l'aide d'une abondante illustration, en un style dépourvu de toute pédanterie, il présente quelques connaissances élémentaires : en somme, du savoir en action. Cette manière scoute de comprendre l'instruction devrait inspirer plus largement notre école primaire. D'autant plus que, comme chacun sait, la science que propose le scoutisme est la science de l'entraide, de la coopération : sauvetage, saine débrouillardise, vie en plein air, météorologie, petites réparations à domicile, etc. Rien de compassé et de solennel : de la morale en actes, une éducation véritablement fonctionnelle.

Tous les maîtres qui se procureront le « Manuel de l'éclaireur » se féliciteront d'avoir à leur disposition une telle mine de renseignements divers et extrêmement pratiques.

A. Chz.

Mollusques terrestres et d'eau douce, par L. Forcart. Coll. des Petits atlas de poche Payot. Un volume de 64 pages, 11 X 15 cm., avec 13 figures dans le texte et 21 planches en couleurs. Relié, 3 fr. 80. Librairie Payot, Lausanne.

C'est le premier ouvrage de vulgarisation qui soit consacré à ces animaux. Les mollusques terrestres et d'eau douce se recrutent exclusivement dans les deux embranchements des gastéropodes et des lamellicornes. La première partie du livre expose l'essentiel de ce qu'il faut savoir de leur structure externe et interne, d'ailleurs assez compliquée, de leur mode de reproduction souvent fort curieux, de leur répartition et de leur rôle vis-à-vis de l'homme. Selon le principe de la collection, la seconde partie est constituée par une suite de 21 planches en couleurs qui reproduisent 128 espèces, classées par famille. Le texte en regard de chaque planche en donne les noms vulgaires et scientifiques, les dimensions et en indique l'habitat. La précision du dessin, l'exactitude des couleurs permettront de les reconnaître sans peine.



HUNZIKER SÖHNE THALWIL

Tél. 051.92.09.13

La fabrique suisse de meubles d'école
(fondée en 1880)

vous livre des **tableaux noirs**,
tables d'écoliers
à des conditions avantageuses

DEMANDEZ NOS OFFRES

POMPES FUNÈBRES

GÉNÉRALES

S.A.

Pl. Palud, 7 Tél. 29.201

H. LADOR, Dir.

La maison se charge
de toutes démarches et formalités



Salles pour
banquets
et sociétés

Stamm SPV

G. Eisenwein

LAUSANNE

TOILERIES - TROUSSEaux

100 % pur

Envois d'échantillons sur demande

André Goetschel St-François 12 bis - LAUSANNE
Téléphone 2 06 11

La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne, ou ses agences dans le canton, reçoit
les dépôts de sa clientèle et voue toute son atten-
tion aux affaires qui lui sont confiées.

165 c

Mlle S. Marsens, ancienne institu-
trice, désire vendre 3 porte-feuilles **Les oiseaux de chez nous**
de Léo-Paul Robert (avec texte monographique) 69 feuilles, (110 sujets) en
parfait état payés Fr. 120.— au prix de Fr. 40.—. **2 violons** d'étude (en-
tiers) au prix de Fr. 50.— chacun.

S'adr. à Mme Maurer-Marsens, av. d'Echallens 6, Lausanne, tél. 3 41 70.

LE MONT-PÈLERIN

sur VEVEY (850 m.)

*La belle esplanade fleurie du Haut-Lac et son panorama aux cent actes divers
est d'un accès facile, rapide et bon marché, par le funiculaire*

VEVEY-CHARDONNE-MONT-PÈLERIN

Elèves du 1er degré: montée Fr. 0.50, aller et retour Fr. 0.70

DIRECTION A VEVEY

TÉLÉPHONE 5.29.12



HORTICULTEUR - FLEURISTE - GRAINIER

Maison fondée en 1847

Lausanne

Rue Marterey 40-46 - Chèques post. II. 1831

Téléphone 2.85.11

MEMBRE FLEUROP

MEUBLES/DÉCORATION

SICKEL & FILS

S. A.

Petit-Chêne 8 Bellevaux 50

LAUSANNE

ECLAIRAGE
APPAREILS MÉNAGERS
RADIO

Installations - Transferts - Réparations

GRANDS MAGASINS D'ÉLECTRICITÉ

PAMBLANC

12 rue Haldimand
LAUSANNE



LA QUALITÉ DEPUIS 4 GÉNÉRATIONS

Bernard

NOUVEAUTES - LAUSANNE

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables

Educateur: André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin: G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

IMPRIMERIE NOUVELLE CH. CORBAZ, S.A., MONTREUX, Place du Marché 7, Tél. 6.27.98

Chèques postaux II b 379

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse Fr. 10.50; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel: Bulletin bibliographique

Winterthur ACCIDENTS

Société Suisse d'Assurance contre les Accidents à Winterthur

Conditions de faveur pour membres de la Société Pédagogique de la Suisse Romande contractant des assurances individuelles et de responsabilité professionnelle

Engagement de fonctionnaires aux douanes

Il est prévu d'engager au printemps 1949 un certain nombre d'aspirants à une place de fonctionnaire aux douanes de IIe classe.

Conditions d'engagement

Etre citoyen suisse âgé de 20 à 28 ans ; posséder une bonne instruction générale équivalant au moins à celle qu'on peut acquérir par des études moyennes complètes et connaître suffisamment au moins deux des langues officielles ; aptitudes physiques.

Traitement

Réglé légalement. Les intéressés recevront de plus amples renseignements.

Inscriptions

Les offres de service rédigées dans deux au moins des langues officielles, avec curriculum vitæ complet, accompagnées de tous les certificats d'école, d'apprentissage, d'emploi, d'études, etc., en original ou en copie dûment légalisée, d'un certificat de bonnes mœurs, d'un acte de naissance, d'une photographie format passeport, du livret de service militaire et d'un certificat médical portant sur l'état de santé général et particulièrement sur les organes de la vue et de l'ouïe, avec l'indication de quelques références civiles et militaires, doivent être envoyées **jusqu'au 31 octobre 1948** à la

**DIRECTION GÉNÉRALE DES DOUANES
BERNE**